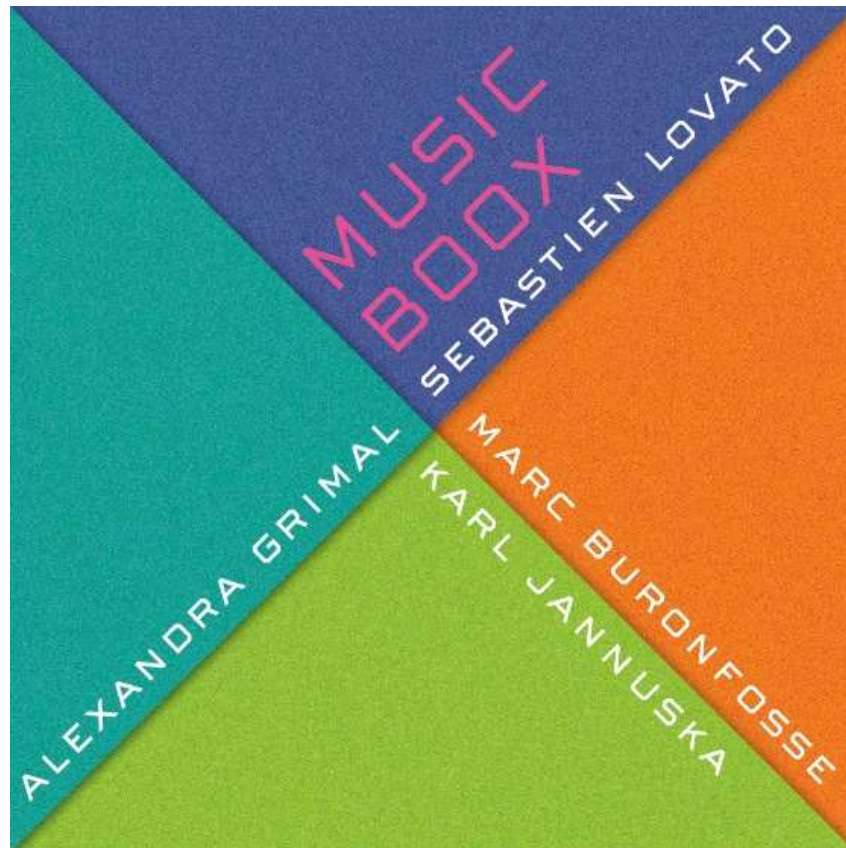


MUSIC BOOX



Mars 2011

Extraits

« Il règne comme un mystère autour de cet album et sa musique [...] la musique est en dehors de toute forme démonstrative, les compositions sont à la fois dans des registres volontairement classiques ou résolument modernes et les thèmes sont tout à fait éclectiques. »

« [...] ballades, groove léger, funk invisible mais présente, structures rythmiques aussi bien galvaudées que complexes, jazz parisien ou new-yorkais, latin jazz. »

« L'oreille du mélomane découvre en filigrane une musique élégante travaillée avec sagacité. »

« Beloved est une petite perle et la fin de ce morceau nous fait comprendre pourquoi Lovato a fait appel à une équipe de maîtres d'œuvres-fines lames que sont Marc Buronfosse et Karl Jannuska [...] »

« Music Boox n'est pas un premier disque ni celui de la maturité pour Sébastien Lovato. Avant tout, c'est l'œuvre d'un pianiste délicat et d'un homme cultivé et inspiré et un album abouti. »

« Lovato mêle piano acoustique et Fender Rhodes, donne à ses mélodies de jolies couleurs, l'élégance de ses lignes mélodiques allant chez lui de pair avec une virtuosité bien tempérée. »

« Cette excellente musique, romantique, artistique, nous emmène dans son atmosphère, sans difficulté d'écoute. »

« [...] ce Jazz gorgé d'un swing délicat qui ne tourne le dos ni au groove, ni aux rythmes chaloupés des styles avec lesquels il sait si bien se marier [...] les puristes du Jazz ne pourront que s'incliner tant l'esthétique globale est en phase avec les valeurs qu'ils défendent. [...] le pianiste s'est entouré d'une équipe de choc : Marc Buronfosse et Karl Jannuska, soit une des paires rythmiques dont la scène hexagonale doit être fière, et la toujours passionnante Alexandra Grimal. »

« Le très beau thème « Dalva » est décliné en Trio puis en Quartet. Il justifie à lui seul l'acquisition de cette boîte à musique remplie de notes et de mots, choisies et choisies. »

« Le pouvoir des chats » séduit immédiatement précisément par sa belle rythmique à la contrebasse et le beau dialogue piano/fender qui s'installe sur cette rythmique est aussi très séduisant... »

« [...] Sébastien Lovato dont les mains se révèlent très douées tant sur le clavier du piano que celui du fender. Celui-ci plonge sans mal l'auditeur dans l'atmosphère que ces extraits de livres lui laissent à imaginer par une musique d'une grande richesse car son inspiration musicale, très variée, lui permet d'offrir dans cet album neuf compositions personnelles [...] »

« [...] il y a eu cinq influences majeures: les quintets de Miles Davis, Bill Evans, Thelonious Monk, John Coltrane [...] et bien sur Keith Jarrett ! »

« [...] les compositions de Sébastien Lovato mêlant à souhait le sérieux et le ludique, sans recours à aucun cliché. »



Sébastien Lovato
(Photo C. Kermarrec)

Contacts :

www.sebastienlovato.com

www.myspace.com/sebastienlovatotrio

Gabriel MARTIN (Production)

Gabriel.martin12@wanadoo.fr / 06 72 92 61 08

Presse

« Music Boox » est le deuxième album jazz du pianiste **Sébastien Lovato**. C'est lors d'une rencontre au Bar Belge à Maisons-Alfort (94) que ce pianiste discret m'a alors « confié » son album, avec une certaine humilité. Discret car il ne cherche pas à faire briller inutilement sa musique; discret car sa carrière est riche d'expériences méconnues (diverses collaborations à des projets latins, salsa, tango) qui méritent le détour (Dis bonjour à la dame, Yochko Seffer quartet).

Music Boox est inspiré d'œuvres littéraires écrites par des écrivains presque tous contemporains. D'où le titre : « Music Boox ». Les dix pièces de l'album sont de Sébastien Lovato, mise à part « I Shot the Sheriff » de **Bob Marley**.

Chaque page du livret illustre une composition par une couleur et quelques lignes extraites d'une œuvre en relation avec le titre de la pièce. Ainsi, « Dalva » - deux versions sont sur le cd - a été inspirée par le livre éponyme de Jim **Harrison**, « Don Quichotte de la Mancha » de **Cervantes** tend la perche à « Là où la main de l'homme n'a jamais mis le pied » et « le pouvoir des chats » est un clin d'oeil à un passage tiré du « maître et la marguerite » de Mikhail **Boulgakov** (« le chat noir aux dimensions effrayantes, un petit verre de vodka dans une patte »).

Il règne comme un mystère autour de cet album et sa musique. Tout est fait de frugalité: la couverture et le livret sont discrètement lumineux, la musique est en dehors de toute forme démonstrative, les compositions sont à la fois dans des registres volontairement classiques (swing bop dans le « A rebours » ; « Le pouvoir des chats ») ou résolument modernes (le syncopé « Beloved ») et les thèmes sont tout à fait éclectiques. On y côtoie des idiomes différents : ballades, groove léger, funk invisible mais présente, structures rythmiques aussi bien galvaudées que complexes, jazz parisien ou new-yorkais, latin jazz ; sans que la musique ne souffre d'hétérogénéité. Le fil conducteur est perceptible dans un au-delà avec lequel on parvient à rentrer en relation et réside peut être dans cette mystérieuse tempérance que l'on essaie avec obstination de percer. L'oreille du mélomane découvre en filigrane une musique élégante travaillée avec sagacité: « Beloved » est une petite perle et la fin de ce morceau nous fait comprendre pourquoi Lovato a fait appel à une équipe de maîtres d'œuvres-fines lames que sont Marc **Buronfosse** et Karl **Jannuska** qui savent donner à leur leader la musique qui lui correspond. C'est l'apparition de la saxophoniste Alexandra **Grimal** qui étonne. Dans ce contexte serein et élégant, la saxophoniste, qui ne joue pas sur toutes les pièces, emploie son langage rugueux, par endroits et par surprise, et des schémas parfois sophistiqués. Et si elle semble décolorer la musique lors de courts segments, elle assagit son discours la mesure suivante et se fond dans la musique de Lovato. Le trio ne se laisse pas intimider et lui répond œil pour œil, dent pour dent. Ce quartet n'est pas une illusion, une collaboration « one-shot » pour cet album. Le trio Grimal/Buronfosse/Jannuska a déjà éclusé quelques scènes, Lovato est voisin de Buronfosse et les deux jouent régulièrement ensemble. Depuis l'enregistrement de cet album l'année dernière, Jannuska est venu les rejoindre en concerts. « Music Boox » n'est pas un premier disque ni celui de la maturité pour Sébastien Lovato. Avant tout, c'est l'œuvre d'un pianiste délicat et d'un homme cultivé et inspiré et un album abouti.

Jérôme Gransac

Les Dernières Nouvelles du Jazz – 15 septembre 2010

Le disque s'intitule "Music Boox". Le jazz y rencontre des livres, s'inspire de quelques grands textes de la littérature mondiale, "Le Maître et Marguerite" de Mikhaïl Boulgakov, "Don Quichotte" de Miguel de Cervantès, "L'Intrus" de William Faulkner, "Dalva" de Jim Harrison. Un livret de seize pages en présente quelques extraits. La maquette est de Philippe Ghielmetti (Illusions) qui m'a encouragé à écouter cet album, recueil de compositions du pianiste Sébastien Lovato, un ancien du CIM, mais aussi un élève du regretté Michel Graillier. La jeune et talentueuse Alexandra Grimal dont j'ai récemment salué l'excellence de son "Seminare Vento" dans ce blog, assure avec bonheur les saxophones. Marc Buronfosse à la contrebasse et Karl Jannuska à la batterie apportent une assise rythmique très musicale aux compositions attachantes de Lovato. Ce dernier mêle piano acoustique et Fender Rhodes, donne à ses mélodies de jolies couleurs, l'élégance de ses lignes mélodiques allant chez lui de pair avec une virtuosité bien tempérée. L'album est en vente à la FNAC Montparnasse. On peut également se le procurer en envoyant un mail à Sébastien Lovato : seblovato@aol.com. Le quartette a donné un concert épatant au Sunset le 22 septembre. Il mérite attention.

Pierre de Chocqueuse
Blog de choc, Septembre 2010



**Alexandra Grimal, Karl Jannuska, Marc Buronfosse, Sébastien Lovato
(Photo C. Kermarrec)**

« La Musique, c'est ce qui reste quand on n'a pas oublié d'écouter le Chant des Oiseaux » (Claude Arnstamm).

On a aimé !!!! « **Music Boox** » de Sébastien Lovato.

Un jazz actuel, moderne, mais dispensé des interminables démonstrations de technique qui n'intéressent, la plupart du temps, que l'égo de l'exécutant.

Dans le cas présent, les interprètes ont mis leur indiscutable maturité au service de la musique originale du compositeur. Celui-ci possède une véritable identité qui nous évite l'habituel besoin de références.

Cette excellente musique, romantique, artistique, nous emmène dans son atmosphère, sans difficulté d'écoute.

La mélodie prime, les accords sont beaux, l'ensemble ne dérape pas dans l'abus du jeu « in-out » et ne lasse jamais l'auditeur.

La cohésion orchestrale nous fait penser que ces quatre-là se sont déjà rencontrés dans une vie antérieure, le tout servi sur un plateau par la qualité sonore de l'enregistrement, un équilibre parfait, et une homogénéité de la masse musicale. Bref, bien loin de tomber dans le piège du démonstratif stérile, Sébastien Lovato et ses complices nous proposent un disque à écouter et réécouter comme on a parfois envie de relire un excellent livre pour la qualité de son écriture.

www.la8emenote.com N° 129 Septembre 2010



Karl Jannuska, Marc Buronfosse, Sébastien Lovato
(Photo C. Kermarrec)

Après avoir suivi des études classiques au conservatoire de Périgueux, Sébastien Lovato a pu développer ses connaissances du Jazz auprès de grands musiciens comme Georges Arvanitas, Andy Emler, Emmanuel Bex, Sylvain Beuf où le regretté Michel Graillier. Fort de cet apprentissage, il a, en parallèle ou par la suite, joué dans différents contextes (Jazz, Soul, Acid-Jazz, Salsa...) en accompagnant des artistes comme Angélique Kidjo et Archie Shepp ou en faisant partie de groupes comme « Dis bonjour à la dame » (qui me renvoie à mes années Funky où, entre un Malka Family et un Mad In Paris, j'écoutais déjà, sans le savoir, monsieur Lovato...). Ces expériences ont visiblement permis au leader du présent disque de faire son chemin, de se nourrir de ce que toutes ces musiques ont à apporter.

Bien que des influences Soul/Funk ou Reggae y soient présentes, « Music Boox » est un album de Jazz. Vous savez, ce Jazz gorgé d'un swing délicat qui ne tourne le dos ni au groove, ni aux rythmes chaloupés des styles avec lesquels il sait si bien se marier... Les amateurs de métissage musical apprécieront, les puristes du Jazz ne pourront que s'incliner tant l'esthétique globale est en phase avec les valeurs qu'ils défendent. D'autant que le pianiste s'est entouré d'une équipe de choc : Marc Buronfosse et Karl Jannuska, soit une des paires rythmiques dont la scène hexagonale doit être fière, et la toujours passionnante Alexandra Grimal.

Chaque morceau (que des compositions signées du leader, excepté la reprise de « I Shot The Sheriff » de Bob Marley) a été inspiré par un roman, ou le passage d'un roman. Ou un personnage, une ambiance peut-être... Toujours est-il que vous trouverez dans le livret de courts passages de ces « boox ». Il est agréable de les parcourir en écoutant l'album, et ces citations contribuent à rendre l'objet attachant. L'album débute par un titre interprété en trio avec le contrebassiste et le batteur, « Le pouvoir des chats ». Sur une ligne de contrebasse envoûtante jouée en ostinato, Piano et Fender Rhodes s'entremêlent, se suivent, s'éloignent pour mieux se retrouver, dans une succession de phrases et de mouvements harmoniques orchestrée comme un ballet. L'utilisation des deux claviers est justifiée par la complémentarité de leur emploi. Le Fender Rhodes est utilisé comme un écho électrifié, reprenant à la volée les phrases du Piano pour les prolonger avec un placement et un touché différents.

Alexandra Grimal fait son apparition sur le second titre, « Beloved ». J'ai déjà eu l'occasion de dire tout le bien que je pense d'elle, et sa précieuse contribution à « Music Boox » ne me fera certainement pas changer d'avis. On retrouve ici le mélange de force et de fragilité qui caractérise son jeu. Elle fait naître de son souffle et de ses doigts des phrases d'une infinie beauté, comme sur « Là où la main de l'homme n'a jamais mis le pied », ce morceau au groove décontracté où son Saxophone Soprano, tout en jaillissements, apporte une rugosité bienvenue.

Le très beau thème « Dalva » est décliné en Trio (mélodie franche, swing léger, piano cristallin) puis en Quartet (mélodie chuchotée puis développé avec beaucoup de pudeur, comme le sourire qui accompagne un au-revoir). Il justifie à lui seul l'acquisition de cette boîte à musique remplie de notes et de mots, choisies et choisis. Vous pouvez vous procurer "Music Boox" sur le site de Sébastien Lovato : <http://www.sebastienlovato.com>

Je vous rappelle également que le Quartet se produira le 22 septembre au Sunset, vous y trouverez probablement l'album... Et vous passerez à coup sûr une soirée formidable.

Olivier

www.Mozaïc-jazz.com - 16 Septembre 2010

Pour son premier disque en tant que leader, le pianiste Sébastien Lovato s'est entouré de musiciens qui ont déjà fait leurs preuves, ainsi inutile de présenter Karl Jannuska que l'on retrouve dans de si nombreux "disques du moment" sur pianobleu.com que l'on pourrait croire qu'il est pianiste, ni Alexandra Grimal que l'on a pu entendre dans un disque du pianiste Edouard Ferlet. Quant à Marc Buronfosse, une anecdote relate que Bojan Z remplaçant son pianiste, Pierre Christophe, lors des Tremplins du jazz à la Défense a ainsi pu emporter le prix de soliste qui lui a ouvert les portes d'une belle carrière. Qui sait si ce contrebassiste ne portera pas également chance aussi au pianiste méconnu Sébastien Lovato, qui a choisi d'autoproduire ce disque afin qu'il parvienne au plus vite aux oreilles d'un large public. Et bien semble lui en avoir pris puisque celui-ci reçoit déjà de bons échos de nombreux media et avait été depuis longtemps retenu pour une interview ici !

Il faut dire que son projet "Music Boox" (à prononcer Boux) a de quoi attirer l'attention outre ces remarquables musiciens qui l'accompagnent, ainsi une pochette et un livret très coloré, et surtout intéressant car comportant les textes qui ont inspiré Sébastien Lovato dans ses compositions, et comme ceux-ci donnent matière à réflexion et interrogation par leur caractère poétique, philosophique, humoristique voire surréaliste.... l'on a envie d'entendre ce que cela donne en musique tout en craignant un peu à vrai dire que sa musique laisse aussi peut-être interrogatif... Et là.... c'est la bonne surprise: non sa musique ne donne pas matière à se torturer l'esprit mais demande juste à se laisser écouter, le premier morceau "Le pouvoir des chats" séduit immédiatement précisément par sa belle rythmique à la contrebasse (et oui, Marc Buronfosse ne fait pas que porter chance il joue aussi très bien !) et le beau dialogue piano/fender qui s'installe sur cette rythmique est aussi très séduisant... Comme quoi ce paragraphe de Mikhaïl Boulgakov : "Mais il y avait pis encore dans cette chambre : sur un pouf de la bijoutière, un troisième personnage se prélassait dans une pose désinvolte. C'était le chat noir aux dimensions effrayantes, un petit verre de vodka dans une patte, et une fourchette, au bout de laquelle il avait piqué un champignon mariné, dans l'autre"... a fort bien inspiré Sébastien Lovato dont les mains se révèlent très douées tant sur le clavier du piano que celui du fender. Celui-ci plonge sans mal l'auditeur dans l'atmosphère que ces extraits de livres lui laissent à imaginer par une musique d'une grande richesse car son inspiration musicale, très variée, lui permet d'offrir dans cet album neuf compositions personnelles et une reprise de "I shot the Sheriff" elles aussi multicolores. Bien sûr ce disque pose cependant diverses interrogations, et Sébastien Lovato a bien voulu y répondre.

Vous êtes d'origine italienne peut-on lire sur votre site internet, pour quelle raison vous êtes-vous installé en France et quel a été votre parcours musical ?

Tout d'abord, je suis d'origine italienne par mon grand-père qui est venu s'installer en France avec sa famille dans les années 20.

Il s'est naturalisé français et s'est marié avec une française (on peut dire que j'ai un petit 1/4 italien).

Je suis né à Périgueux, en Dordogne, où j'ai commencé à apprendre le piano à l'âge de 7 ans dans l' école de musique locale. Vers 10 ans, j'écoutais Erroll Garner en boucle sur la platine de mes parents. Vers 15 ans, je redécouvre le jazz avec un disque de Charlie Mingus : « Tijuana moods ». Révélation !

J'ai arrêté la musique classique, et joué avec des musiciens locaux expérimentés en jazz. J'ai appris avec eux, au cours de jams ou de concerts. Le bac en poche, ma décision est prise : je veux être musicien. Je « monte » alors à Paris où j' étudie au CIM pendant 2 ans. Au CIM, j'ai beaucoup appris avec Emmanuel Bex (mon prof de piano), Jean-Claude Fohrenbach, Andy Emler,...

On peut dire que les événements forts de ma vie musicale ont été de jouer avec Angélique Kidjo à ses débuts (1988/1989), de participer à l'émergence de l'acid-jazz dans les années 1995 à Paris avec le groupe "Dis bonjour à la dame", et de jouer pendant 3 ans dans le groupe de salsa « les olives noires » où j'ai rencontré de très bons musiciens.

Ce qui est important dans mon parcours, c'est qu'il n'est pas centré que sur le jazz (influences diverses). C'est au début des années 2000 que j'ai ressenti le besoin de re-composer pour des projets jazz en trio ou en quartet. Parallèlement, j'ai repris mes activités d'enseignant que j'avais interrompues. Depuis 2001/2002, j'enseigne au CEMC à Clamart (92), une école de musiques actuelles, et au conservatoire de St-Germain les Corbeil (91), où je donne des cours de piano jazz.

Les compositions de votre disque Music Boox sont inspirées d'extraits d'œuvres littéraire, quel intérêt particulier portez-vous à la littérature et comment avez-vous sélectionné les textes ?

Lire des livres, c'est aussi vital pour moi que de jouer du piano... J'ai toujours lu, depuis tout petit. Il y avait beaucoup de livres chez moi, ma mère était prof de philo (mes parents écoutaient beaucoup de musique aussi, surtout du classique, il y a une influence de la musique classique sur mes compos, je crois...)

Les textes que j'ai choisis sont extraits d'œuvres de certains de mes auteurs préférés : Faulkner, Boulgakov, Huysmans, Flaubert, Cervantes (que certains tiennent pour l'inventeur du roman moderne, dixit Milan Kundera), Toni Morrison, Jim Harrison... Mais il en manque : Kafka, Dovstoevski... Plus près de nous, James Baldwin, Marguerite Yourcenar, Jean Echenoz, Alessandro Barricho, Amin Maalouf, Thomas Bernhard, Pierre Michon...

J'ai dû faire un choix : du coup, il y aura sûrement un "music boox" volume 2...

Comment travaillez-vous une fois le texte d'une composition sélectionné ?

En fait, je n'ai pas de méthode particulière si ce n'est une "impression" qui se dégage d'elle-même en lisant le texte.

Par exemple :

- la description de Carthage par Flaubert m'a donné une sensation de plénitude et de méditation que j'ai essayé de rendre par un duo piano-sax, avec une mélodie présente servie par des harmonies "impressionnistes", notamment par l'utilisation d'accords polytonaux.
- dans ma composition « à rebours », une phrase récurrente piano-contrebasse dans le médium-grave évoque le « courant », le flot des anciens souvenirs, si bien décrit par Huysmans dans l'extrait cité.
- dans « panem et circenses » (du pain et des jeux), j'ai construit le morceau en deux parties A et B bien distinctes... Ceci dit, je n'ai pas lu Juvénal en intégralité (et surtout pas en latin), c'est juste cette citation bien connue qui m'a inspiré.

Le livret de votre disque comporte des pages de différentes couleurs... En quoi la couleur est-elle importante pour vous ?

Pour ce qui est des couleurs de la pochette, à vrai dire, j'en ai une peur bleue, c'est ma bête noire... J'ai donné carte blanche à Philippe Ghielmetti, qui s'est occupé du design, du graphisme et donc des couleurs... J'aime beaucoup les pochettes que réalise Philippe, il a un univers qui me plaît... Il m'a influencé aussi sur la musique en me faisant écouter des artistes qu'il produit ou qu'il apprécie particulièrement... Il suit mon travail, mais il est déjà bien occupé avec ses propres projets de production.

Vous jouez du piano et du Fender... Qu'aimez-vous chez chacun de ces instruments, et l'un d'eux a-t-il votre préférence ?

Mon instrument est le piano acoustique, si possible à queue, Steinway ou Fazioli, par exemple ;o)... Plus sérieusement, c'est au piano que j'ai les meilleures sensations. Mais j'ai toujours joué du Fender, surtout dans ma période « groove ». Je voulais jouer des deux sur l'album, sur certains titres il y a un dialogue entre ces deux instruments : c'est le cas dans « le pouvoir des chats » et « Panem et Circenses ».

Le mélange des deux instruments donne une ambiance particulière, un peu mystérieuse, et parfois ils se répondent l'un à l'autre comme deux personnages différents... Dans « Carthage », je rajoute discrètement quelques notes de Rhodes dans l'aigü pour suggérer le « miroitement d'un morceau d'argent ».

Vous avez ajouté une composition de Bob Marley... Pourquoi ce choix ?

J'avais écrit il y a quelque temps un arrangement de « I shot the sheriff » pour des élèves... J'avais « jazzifié » l'harmonie du morceau en ajoutant des cadences 2-5-1, des accords altérés, etc... J'ai toujours aimé l'exercice de style consistant à ré-harmoniser une chanson ou un standard.

C'est très fréquent dans le jazz, c'est un peu une tradition... Et puis cette chanson est simple, je l'aime bien et j'aime aussi le groove du reggae. Je voulais aussi qu'il y ait une reprise dans l'album.

La mélodie de votre composition « Dalva » me fait un peu penser à la chanson « Alfonsina y el mar »... Est-ce un hasard étant donné le texte où il est question de la mer... « Aurais-je dû accompagner Duane dans ces vagues qui font chanceler et osciller les étoiles, gravir avec lui les crêtes phosphorescentes, descendre jusqu'au creux des lames et me lancer à l'assaut de l'autre versant » ?

Merci de m' avoir fait découvrir la chanson « Alfonsina », je ne connaissais pas, pas plus que la poétesse argentine !

Depuis quand jouez-vous avec les musiciens de votre disque ?

La rencontre décisive, c'est avec Marc Buronfosse il y a à peu près 5 ans... J'avais bien sûr entendu parler de lui et j'avais écouté certains disques auxquels il avait participé. Un jour, je me suis décidé à l'appeler. Nous avons beaucoup joué ensemble en duo ou en trio... Nous avons commencé par jouer des standards, puis j'ai amené mes compos, et nous avons travaillé dessus. Marc s'est investi dans le projet « Music boox », nous avons beaucoup répété à deux.

Cela faisait longtemps aussi que je voulais jouer avec Karl ; l'occasion s'est produite au cours d'un gig dans un festival, et ça a tout de suite fonctionné.

J'ai connu Alexandra il y a environ 2 ans en allant l'écouter à un concert qu'elle donnait en trio avec justement Marc et Karl. Elle a un son magnifique, au ténor et au soprano... J'ai tout de suite pensé à elle pour le disque.

Comment qualifieriez-vous votre musique ? Quels sont vos jazzmen de référence ?

Dans le jazz que je joue, il y a un mélange de classique et de moderne, de tradition et d'envie d'explorer de nouveaux territoires... Il y a aussi mes influences latines (le thème d' « Apparences » était à l'origine une mélodie de tango que j'avais composée il y a 15 ans), grooves (« I shot the sheriff », « là où la main de l'homme n'a jamais mis le pied »), musique classique (« Le pouvoir des chats », « Carthage »).

En plus de Errol Garner et de Mingus qui sont mes "flashes" d'enfance, il y a eu cinq influences majeures: les quintets de Miles Davis, Bill Evans, Thelonious Monk, John Coltrane, que je redécouvre et que je comprends mieux à présent, et bien sûr Keith Jarrett !

Les quintets de Miles sont une source inépuisable d'inspiration, de Red Garland et John Coltrane, jusqu' à Herbie Hancock et Wayne Shorter. On m'a fait remarquer qu'il y avait l' influence de Wayne Shorter dans " panem et circenses", ce n'est pas faux...

En ce moment, j'écoute beaucoup les projets de Dave Holland, Chris Potter, Jason Moran, Bill Carrothers, Kenny Werner.

Côté français : Pierre de Bethmann, Edouard Ferlet, Laurent Coq, Stephan Oliva sont des pianistes qui m'inspirent.

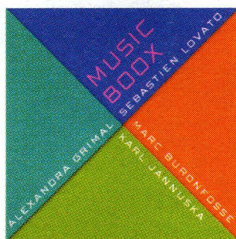
Votre disque est autoproduit. Est-ce un choix volontaire ou bien avez-vous sollicité des labels ?

Je n'ai pas sollicité de label pour ce projet... Je voulais d'abord ne pas perdre trop de temps à réaliser l'album, les musiciens étaient disponibles à ce moment là, et comme ils sont très demandés, j'ai bloqué le studio, et avec mon ami Gabriel Martin, nous avons co-produit l'album. Ceci dit, je cherche à présent un label, pour me donner plus de visibilité, et pourquoi-pas produire un « music boox » volume 2 ?

Comment s'est passé votre récent concert au Sunside à Paris ?

Le concert au sunset était un pur moment de « joizz »... Le genre de concert qui vous rappelle que le « live », c'est le plus important dans cette musique...

Agnès Jourdain
www.pianobleu.com - Septembre 2010



SÉBASTIEN LOVATO MUSIC BOOX

1 CD AUTROPRODUIT/MYSPACE

Réunion de deux musiciens à la déjà longue expérience (le pianiste d'origine italienne Sébastien Lovato et le contrebassiste Marc Buronfosse) et deux instrumentistes en pleine ascension (le batteur Karl Jannuska et la saxophoniste Alexandra Grimal), "Music Boox" confirme une tendance générale : la pleine assimilation d'un jazz, disons, "moderne et américain" (sonorité, thématique, schémas rythmiques), et son mariage naturel avec un état d'esprit européen (une certaine sensibilité, peut-être). Les compositions de Sébastien Lovato, matière essentielle de cet album, y sont bien sûr pour beaucoup, mêlant à souhait le sérieux et le ludique (sans recours à aucun cliché). L'état d'esprit d'ensemble est celui de l'application et d'une réelle recherche. On goûtera particulièrement *Le Pouvoir des chats*, ainsi que *Carthage*, duo sax-piano bref mais extrêmement touchant, ou encore *I Shot the Sheriff* de Bob Marley, seule reprise de l'album. A l'écoute, on a toutefois la sensation que les deux principaux solistes, piano, et saxophone en particulier, sont en deçà l'énergie déployée par la section rythmique... mais il y a fort à parier qu'il en sera autrement en concert. ■ ERIC QUENOT

Alexandra Grimal (ts, ss), Sébastien Lovato (p),
Marc Buronfosse (b), Karl Jannuska (dm).
Septembre 2009 et novembre 2010.

Eric Quenot
Jazz Magazine - Octobre 2010

[Lovato, droit au coeur !](#)

En flânant dans les rayons de la Fnac des Halles, à Paris, un cd en écoute soudain vous attire. Le magasin s'efface, la musique vous remplit. Et au bout de quelques minutes, vous prenez conscience d'écouter une perle rare, *Music Boox* de Sébastien Lovato.



Pianiste discret et pourtant très présent sur la scène jazzistique parisienne, S. Lovato a fait appel à trois musiciens qu'il connaît bien pour jouer ses compositions. Grand lecteur devant l'éternel, il a laissé des textes qu'il apprécie guider son écriture musicale. Dans un petit livret accompagnant le cd, il en donne quelques extraits.

Au piano ou au Fender Rhodes, il expose ses thèmes inspirés, admirablement secondé par le contrebassiste Marc Buronfosse, plusieurs fois remarqué au côté de Bojan Z entre autres, et le batteur Karl Jannuska, dont on ne compte plus les participations à des albums de grands jazzmen.

Alexandra Grimal, l'étoile montante d'origine canadienne du saxo, apporte sa touche bien particulière, un son allant de la limpidité à la distorsion.

Lovato est leader de cette formation, mais l'intelligence et la finesse de jeu se glissent dans tous les instruments pour proposer une musique élégante, qui déroule dans un classicisme apparent une forte personnalité avec une aisance jouissive.

Quatre musiciens hors pair

La formation, classique s'il en est dans l'histoire du jazz, nous entraîne parfois dans des ballades chantées sur un piano lyrique, parfois dans des rythmes swingués, appuyés par une contrebasse à la fois rythmique et mélodique. Des thèmes clairs, charpentés, développés en trio (*Le pouvoir des chats*) ou en quartet, avec toujours une petite pointe de recherche à la limite du discordant (*Beloved*), amenée par le sax d'Alexandra Grimal ou le piano de Sébastien. Certains thèmes sont portés par la contrebasse de Buronfosse (*Apparences*) qui dans tous les morceaux dialogue subtilement avec ses collègues. Karl Jannuska fait un travail discret mais très efficace tout au long des morceaux. Et puis les sons légèrement rétro du Fender Rhodes de Lovato, sur sa reprise de *I shot the sheriff* par exemple, nous plongent dans l'atmosphère des années 70.

Ces quatre musiciens hors pair ont une culture musicale énorme. On sent plein d'influences diverses, tellement assimilées qu'elles s'effacent totalement. On est ailleurs mais on n'est pas perdu. Et c'est formidable, le confort de cette musique de vieux routiers jouée par des quadras nerveux, inventifs et séducteurs.

Une production "courageuse"

Pas de label pour ce cd. Sébastien Lovato confie à ô jazz ! : *"J' ai tout mis sur pied moi-même. J'ai financé ce projet avec l'aide d'un ami, Gabriel Martin. Nous avons pressé 1 000 cd. Je n'ai pas de distributeur physique, mais j'ai pu placer Music Boox dans les Fnac parisiennes grâce aux responsables des rayons jazz, qui aident volontiers les indépendants ou auto-producteurs. J'ai cependant un distributeur numérique, le label Quart de lune, qui me permet de vendre via les plates-formes de téléchargement itunes, amazon, fnac.com, qobuz, etc."*

Une production courageuse, exigeant beaucoup d'énergie. Et tout est réussi, la musique bien sûr, mais aussi l'esthétique de l'emballage et le livret.

B.C.

O Jazz, 23 fév. 2011

Radio

Passage du titre « Beloved » dans l'émission « Open Jazz » d'**Alex Dutilh** sur **France Musique**.

Passage des titres titres « Le pouvoir des chats » et « Beloved » dans l'émission **Jazz à Fip** de **Patrick Derlon**.

Evénements

22 septembre 2010

Concert de sortie au SUNSET en quartet avec Alexandra Grimal, Marc Buronfosse, Karl Jannuska.



5 Octobre 2010-10-10

Invité de Patrick Derlon dans l'émission Jazz à Fip.

9 Octobre 2010

Concert au Bab Ilo (Paris 18°) en trio avec Marc buronfosse et Jean-Pascal Molina.

13 Novembre 2010

Concert à La Fraternité (Clamart, 92) en trio.

21 Novembre 2010

Concert « Jazz Brunch » à 12H30 à La Maroquinerie (Paris 20°) en duo avec Marc Buronfosse.

25 Novembre 2010

Concert au bar Belge (Maisons Alfort, 94) en trio.

Autres Projets

Du 12 au 16 octobre 2010

Yochko Seffer quartet au théâtre du Lavoir moderne Parisien (Paris 18^e)
Avec Yochko Seffer (saxophones, sculptures sonores, tarrogato), Simon Tailleu :
contrebasse, Jean-Pascal Molina: batterie.

22 octobre 2010-10-10

Concert d'Abyale (chant soul jazz) au baiser salé.

6 Mars 2011

Une rencontre entre classique et jazz

Durant le 20^e siècle, jazz et musique classique n'ont cessé de se croiser et de s'influencer. Si le jazz est né du blues, il s'est ensuite développé grâce aux harmonies nouvelles de compositeurs comme Ravel, Debussy ou Bartok. Son swing, sa liberté ainsi que son ancrage dans la musique populaire ont séduit de nombreux compositeurs classiques. Ce sont les convergences et les passerelles entre ces genres musicaux que vous invitent à découvrir les professeurs de l'école de musique Erik Satie. A l'issue du concert, Sébastien Lovato, pianiste de jazz, pourra vous dédicacer MUSIC BOOX, son dernier album.

Salle des fêtes de Saint-Germain Lès Corbeil (91)